

**Type de réunion**

Réunion de collège public

**Discussion sur le constat (facultatif) (titres en arial gras corps 12)**

**02 comment l'école peut-elle concilier éducation et instruction ?**

Après avoir différencié éducation et instruction, savoir être et savoirs, l'avis dominant de l'assemblée est que l'école doit instruire et éduquer. Par ailleurs, l'éducation au sens des enseignants (plutôt axée sur la citoyenneté) s'appuie sur des valeurs humanistes pour encourager une attitude citoyenne. Une difficulté réside dans la recherche de principes éducatifs communs aux familles et à l'école. De plus, des difficultés d'évaluation de l'éducation émergent.

Il apparaît que des règles doivent être fixées au niveau des établissements, allant au-delà de simple règles de politesse

L'école doit donner des outils aux élèves pour qu'ils puissent résister à l'influence parfois néfaste des médias.

L'école doit-elle prendre à sa charge la déficience de certains parents ? D'autant qu'éduquer sans la participation des parents paraît impossible.

L'école doit rester un milieu protégé, mais sa situation dans la cité rend cette position difficile à tenir.

**03 Vers quel type d'égalité l'école doit-elle tendre ?**

Ou comment prendre en charge tous les élèves tels qu'ils sont ? le débat aborde la problématique des programmes : il apparaît que l'objectif est de dérouler le programme pour la majorité des élèves ; cependant, l'Education Nationale est-elle là pour une élite ou pour emmener une « moyenne » vers des résultats ? Le rôle de l'école est de faire avancer un groupe hétérogène. Faut-il déterminer une partie du programme qui doit être transmise, et assimilée, par tous ? Comment choisir ce tronc commun ? Les avis sont partagés sur les dispositifs d'aide. Le terme de fatalité apparaît pour des élèves en échec permanent.

La pédagogie différenciée peut être une réponse à l'échec scolaire ; les groupes de niveau et des rythmes d'apprentissages différents redonnent confiance aux élèves en difficulté.

Faut-il rétablir un pallier d'orientation professionnelle post 5<sup>ème</sup> ? les avis sont partagés mais il semble que ce ne soit pas une solution favorable à la réussite professionnelle du jeune.

Un sentiment d'impuissance se fait jour concernant les élèves en grande difficulté. Les différents dispositifs (6<sup>ème</sup> – 5<sup>ème</sup> en trois ans, 4<sup>ème</sup> ASS) ont des effets positifs mais pas pour tous.

Des dispositifs sont certainement à mettre en place au niveau primaire.

La nécessité de donner à tous une « culture de base » semble passer par une réduction des programmes. Comment le faire accepter par les parents des « bons » élèves ?

L'ambition des programmes de l'enseignement supérieur implique celle des programmes du collège ; faut-il repenser les programmes du supérieur ?

**08 a et 13 c – les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?**

la réponse quasi unanime est oui en terme d'horaire de cours. Cette exigence envers les élèves est en contradiction avec l'évolution de la société.

L'augmentation du nombre de familles « éclatées » implique une moins grande disponibilité des élèves durant le week-end.

Le travail personnel des élèves, s'il est jugé lourd par beaucoup et nécessaire par certains, paraît être une source d'inégalité entre les élèves.

L'aménagement des rythmes scolaires, incluant une période de travail personnel au collège, émerge du débat ; cet aménagement induit une révision des programmes et inclut une répartition différente des temps travaillés sur l'année sans allonger le temps de présence des élèves au collège.

## **12 c – comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à réussir à l'école ? doit-on les y aider ?**

Pour certains parents, leur rôle est celui d'accompagnateur, pour d'autres il s'agit de vérifier si l'enfant a bien compris (mais s'il n'a pas compris, peut-il retourner en classe sans explication supplémentaire ?

Les professeurs peuvent-ils revenir en arrière incessamment ?). Les parents sont là pour donner des « clés » permettant de faire un exercice. Cependant, la démarche de l'apprentissage est importante et les parents ne doivent pas expliquer « à leur façon ».

Il apparaît également important que les parents doivent montrer de l'intérêt pour ce que font leurs enfants à l'école, qu'ils favorisent l'envie d'apprendre, qu'ils éveillent leur curiosité, qu'ils redonnent du sens à l'effort.

Il y a là une lutte à mener contre les médias et particulièrement la télévision, qualifiée d'ennemi naturel de l'élève.

Les parents doivent également avoir un rôle sur le quotidien et l'hygiène de vie de leurs enfants ; il leur revient de vérifier le cartable, de donner le temps nécessaire au travail, de faire respecter le temps de sommeil, ...

### **Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)**

Les deux réunions ont attiré respectivement 25 et 23 personnes (collège de 650 élèves). Les thèmes ont principalement été abordés en termes de questionnement.

---

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

**1** inclure un temps de travail personnel des élèves dans le temps de présence au collège, sans pour autant allonger le temps de présence dans l'établissement, ce qui passe par un allègement des programmes.

**2** mieux répartir le temps de travail sur l'année scolaire.

**3** redéfinir le rôle de chacun (parents et école) en terme d'éducation et d'instruction.